

## Note

---

« Le Comité canadien de l'Union géographique internationale »

Fernand Grenier

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 6, n° 11, 1961, p. 124.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020354ar>

DOI: 10.7202/020354ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

### Le Comité canadien de l'Union géographique internationale

L'Exécutif de l'Association canadienne des géographes vient de publier la liste des membres du comité canadien de l'Union géographique internationale. En plus du président de la *Royal Canadian Geographical Society* et du directeur de la géographie (Ministère des mines et des relevés techniques, Ottawa), qui sont membres *ex officio*, le comité se compose des personnes suivantes : 1° MM. J. B. Bird, B. Brouillette, F. Grenier et J. H. B. Richards, dont la nomination vaut jusqu'à l'Assemblée générale de 1964 ; 2° MM. P. Camu, D. P. Kerr, J. R. Mackay, J. H. A. Wood, dont la nomination vaut jusqu'à l'Assemblée générale de 1968.

Fernand GRENIER

### Un Centre d'études nordiques à l'Université Laval

La seconde moitié de l'année 1961 a marqué la période de fondation d'un nouveau Centre d'études nordiques dont la direction a été confiée à notre collègue Louis-Edmond Hamelin, pilote du projet depuis au moins 1955. L'Université Laval, l'Institut de géographie de même que le Gouvernement de la province de Québec ont contribué à la fondation et se sont engagés à aider au développement des études sur le Nord québécois.

Le Centre, bien que rattaché à l'Institut de géographie, a un caractère nettement interdisciplinaire. Son Conseil de direction est formé de géographes, mais aussi d'un anthropologue, d'un géologue et d'un naturaliste. Parmi les projets d'études et de recherches déjà subventionnés par le Centre, on note des études de caractère bibliographique, des travaux morphologiques, ethnologiques, linguistiques, biologiques, etc.

L'un des objectifs du Centre est de venir en aide aux chercheurs qui désirent contribuer au développement des connaissances sur les régions nordiques du Québec. L'assistance pourra prendre la forme d'octrois, de matériel scientifique, d'équipement, de voyages, etc. Avec le temps, le Centre pourra entreprendre lui-même des travaux de longue haleine nécessitant un personnel permanent qui sera installé dans une première base dont le site a été établi à Fort Chimo et dont la direction a été confiée à Monsieur Benoît Robitaille.

À l'Institut de géographie même se trouvent les services de documentation et d'information de même que le centre d'édition. C'est en effet l'une des fonctions essentielles du Centre que d'assurer la diffusion la plus large possible des connaissances sur les problèmes nordiques.

Le Conseil de direction du Centre se compose des personnes suivantes : MM. Louis-Edmond Hamelin, président ; Robert Bergeron, secrétaire ; Adélard Tremblay, chargé de recevoir les projets de recherches ; Benoît Robitaille, directeur de la station de Fort Chimo ; Louis Lemieux, conseiller, et le soussigné, à titre de directeur de l'Institut de géographie.

Nous nous permettons de suggérer aux chercheurs intéressés de faire part de leurs projets au Centre d'études nordiques et de lui faire parvenir leurs manuscrits ainsi que leurs travaux. Bien que les études régionales soient limitées aux territoires qui forment le Nord du Québec, il est à remarquer que de nombreuses questions scientifiques de caractère général se greffent naturellement aux problèmes du Nord. L'éventail des questions auxquelles s'intéresse le Centre d'études nordiques est donc très large et met en cause toutes les disciplines scientifiques.

Fernand GRENIER